

■ CAFÉ RÉPARATION

N'en jetez plus, réparez davantage

► Un premier Repair Café, un «café réparation», était organisé samedi à la Galerie du Sauvage à Porrentruy.
► Cette initiative vise à réparer au lieu de jeter, ou du moins à essayer de le faire.

Repair Café. Une moitié d'anglicisme pour une initiative pleinement tournée vers la lutte contre le gaspillage. Ce «café réparation» avait lieu samedi pour la première fois à la Galerie du Sauvage à Porrentruy. L'initiative, menée par les sections jurassiennes de la Fédération romande des consommateurs (FRC) et d'Emmaüs, vise un but simple: réparer des objets défectueux. Comme cet aspirateur exploré par les mains gantées et scruté par le visage masqué d'un bénévole.

Si le concept demande qu'au moins une machine à café fonctionne, d'autres vont et viennent pour être réparées. On voit aussi des imprimantes, et toutes sortes d'appareils. «Les objets liés à l'informatique représentent un tiers des réparations, comme l'électroménager, explique Raphaël Heusler, bénévole pour Emmaüs Jura. Le reste peut être constitué de jouets pour enfants, par exemple. Une fois sur deux, voire deux sur trois, nous parvenons à réparer. Mais plus on va de l'avant, plus on a des appareils indémontables. On peut aussi proposer

d'aller en magasin pour avoir des pièces.» L'idée est ainsi d'obtenir un diagnostic.

Contents d'avoir essayé

«Les gens sont de plus en plus sensibles au fait qu'il ne faut pas jeter sans se demander si c'est réparable ou pas, analyse Sylvie Cortat Frey, coordinatrice pour la FRC. Il y a aussi le fait qu'il est compliqué de trouver des endroits pour réparer. Il faut souvent payer un devis avant de savoir si c'est réparable. Parfois même, fabricants ou vendeurs ont la politique de remplacer sans se poser la question de savoir si c'est réparable. Cela a une influence sur

le succès des Repair Café. À Delémont, on croule sous les inscriptions! Et même si on n'y arrive pas, les gens sont contents d'avoir essayé.»

Le souci de l'aspirateur, c'était son câble. Mais avant d'avoir pu le déterminer, on a démonté le moteur. Cela vau-

dra-t-il le coup de le remonter? Ça, c'est une autre histoire. Le Repair Café est parfois l'étape de la dernière chance. Au moins, on aura essayé, gratuitement. Et on continuera de le faire: quatre rendez-vous par an sont prévus à Boncourt et Porrentruy. **MAXIME NOUGÉ**



Trouver la raison de la panne de cet aspirateur, l'un des défis de la journée pour l'un des bénévoles, Marco. PHOTO MN

Prolonger la garantie... et réfléchir

► Que faire pour lutter contre l'obsolescence programmée et le gaspillage? «Au niveau fédéral, la FRC demande la prolongation des garanties, explique Erica Hennequin, présidente de la section Jura. C'est le seul moyen de se prémunir de l'obsolescence programmée, en exigeant aussi des fabricants que les pièces soient interchangeables. Au niveau cantonal, c'est le genre de démarches qu'on voit ici. Il faut mener les gens à participer à la réflexion. On les interpelle sur leur manière de consommer.» MN

